

LA TOURNEE DE LA DEMOCRATIE PERMANENTE

Parc Pinçon, La Benauge-Bastide,

Mercredi 22 mai 2024 de 14h à 19h

Rappel du programme : Atelier Philo et Ciné-Débat avec Unis-Cité dans le cadre de la Fabrique du Citoyen, Dialogue “être Jeune” avec Girondins Bastide Handball, Permanence budget Participatif, Atelier Graff avec Exit, Goûter distribué par le LIA, Stand concertation contrat de ville.

Les citations inscrites dans ce document ont été récoltées auprès des personnes de passage ou présentes lors de la Tournée de la démocratie permanente. “Être jeune à Bordeaux en 2024, qu'est-ce que c'est ?”, voici la question qui leur a été posée. Les paroles des personnes de moins de 30 ans et celles des personnes de plus de 30 ans ont été étudiées séparément afin de discerner ce qui est de l'ordre du vécu ou de la représentation.

I- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST ...

... UNE PERIODE DE LA VIE, UNE GENERATION

• Représentation positive

Les – de 30 ans :

- “Profiter avec ses amis, jouer aux jeux vidéo et avoir beaucoup d'appétit”
- “Se balader dans la ville avec ses amis”
- “Faire des activités intergénérationnelles et « Vivre la France »
- “Être jeune à Bordeaux, c'est découvrir constamment de nouvelles choses !”
- « Faire ce qu'on veut quand on veut »
- “Être jeune c'est apprendre et découvrir la vie ! =) <3”
- “Être la flamme de notre ville. Avoir survécu à des tempêtes pour ne pas être dérangé par des gouttes de pluie. Être un artiste pour nous, pour les autres et pour la ville.”
- “C'est tout de même cool on profite de la vie puisque on la découvre.”
- “Profiter de la vie, S'amuser”
- “Faire partie d'une grande famille, peu importe le quartier où l'on habite. On se soutient, on s'entraide et on s'aime !
- “Cela a beaucoup changé (par rapport aux autres générations.) Beaucoup de possibilités pour exprimer sa jeunesse
- “Trouver de meilleures solutions que les anciens pour s'en sortir”

Les + de 30 ans :

- “La Jeunesse c'est l'avenir, « Quand on s'occupe de la jeunesse, on prépare son avenir »
- “Avoir la vie devant soi, être ambitieux”
- « Être jeune à Bordeaux, c'est la fiesta, le boulot, le sport. »
- « Ce qui fait le secret de la jeunesse, c'est d'ignorer ce que pensent les gens. »

• Représentation négative

Les – de 30 ans :

- “Génération perdue”
- “Être jeune c'est pourri”

Les + de 30 ans :

- “Être jeune aujourd’hui c'est vivre l’angoisse du dérèglement climatique”
- “de plus en plus d’agressions, il y a des violences de toutes sortes, des addictions aux jeux”
- “Addiction, drogue, salle clandestine”
- “Addiction – danger”

Constat :

La jeunesse, perçue comme une étape de la vie, est principalement décrite de manière positive.

La jeunesse est décrite, par les deux catégories d’âge (+/- 30 ans) comme une période de la vie où les personnes interrogées se sentent libres, ouverts à la découverte et où la vie sociale occupe une place centrale.

Les personnes de + de 30 ans, évoquent le fait que c'est un âge charnière où l'on fait des choix décisifs pour son avenir, où tout est encore possible. L'insouciance de la jeunesse est également évoquée par les personnes de + de 30 ans.

Les personnes de + de 30 ans sont plus nombreux à évoqué les représentations négatives concernant la jeunesse : les problématiques d’addiction, de violence, et d’inquiétude quant à l’avenir.

II- ETRE JEUNE A BORDEAUX C’EST AVOIR ACCES A DES ACTIVITES URBAINES

• Accès à la culture et aux sports :

Les – de 30 ans :

- “Avoir accès à la culture, aux loisirs, au centre d’animation et aux activités qu’il propose”
- “Pouvoir accéder au centre de loisirs [...] aller dans les bibliothèques”.
- “Besoin de plus d’informations sur ce qui est proposé en matière de culture (information via les collèges par exemple).”
- “Un participant aimerait un meilleur accès à la culture avec un questionnement autour des conditions pour disposer de la carte jeune”.
- “Le sport aussi ! Avoir des événements pour les enfants et les jeunes”
- “Garder l'accès aux sites sportifs par exemple la piscine Galin”
- “Faire des activités sportives”
- “Terrain de motocross”
- “Manque d’accompagnement de projet artistique notamment musical”

Les + de 30 ans :

- « Proposer des choses aux jeunes pour leur donner envie de venir chercher ces choses. , proposer des infrastructures sportives pour avoir de nouveaux clubs sportifs (stade, city, etc)»
- “Développer l’offre sportive des 8 – 12 ans svp !! (Dans le quartier)”

- **Accès aux loisirs et à un accompagnement social**

Les – de 30 ans :

- “Un local pour les jeunes qui fermerait vers 23h/00h, avec un adulte, une PlayStation, un babyfoot une table de Ping-Pong”
- “Il faudrait plus d’activités, avoir un local pour les jeunes”
- “Pas beaucoup d’activités”
- “Manque d’activités à faire”
- “Ouvrir un local jeune et avoir plus d’activité”
- “ÊTRE JEUNE à Bordeaux en 2024, c’est avoir plein de projets et d’ambition mais manquer d’espaces pour les mettre en œuvre”
- “Être jeune à la Benauge en 2024, c’est se débrouiller tout seul”

Les + de 30 ans :

- “Permettre aux jeunes d’avoir un espace pour se retrouver comme on peut le voir dans certains quartiers de Bordeaux. Avoir des endroits et/ou des événements réguliers pour échanger et débattre, pour participer à la vie sociale du quartier. Que les habitants se rencontrent toutes générations confondues”
- “Pas de structure pour les jeunes”
- “Avoir d’avantage d’encadrement pour les jeunes/des pôles d’information”.
- “Il serait important pour les jeunes grands et petits de pouvoir avoir plus de lieux et de personnes ressources (culture, sport, lieu de soin, psychologique...)”
- “C’est pouvoir se sentir accueilli et inclus, Avoir des espaces pour débattre, être en lieu et être entendu, pouvoir être qui on est librement.”
- “Aujourd’hui, 80% des jeunes tournent en rond : plus de sortie piscine ouverte à tous, il n’y a plus d’activité et de diversité, jeunes livrés à eux-mêmes de plus en plus tôt, manque de culture, trop de contraintes administratives privant les jeunes de nombreuses activités”.
- “Important d’avoir des lieux de discussion, de rencontre pour mieux se comprendre. Les rencontres intergénérationnelles/maisons intergénérationnelles/des lieux d’enseignement. « Les vieux devraient raconter leurs conneries aux plus jeunes »”
- “Les plus jeunes doivent être bien encadrés mais pas jugés ni assistés”
- “Il faut aider les jeunes à se connaître, les aider à se projeter”
- “Les jeunes ne sont pas encadrés, livrés à eux-mêmes.”

Constat :

L’accès à la culture, aux sports et aux loisirs pour les jeunes est exprimé comme un besoin essentiel par les deux catégories d’âges. La question de l’accès à l’information et le manque de communication sur les événements organisés a été évoquée.

L’importance d’avoir un lieu pour exercer sa sociabilité en tant que jeune a été mise en avant par les 2 catégories d’âges (+/- 30 ans). Les personnes interrogées font un constat plutôt négatif quant aux activités proposées et aux possibilités de lieux pour se retrouver.

Les personnes de - de 30 ans souhaiteraient avoir un lieu qui leur permette de se retrouver pour partager des loisirs, plutôt dans une sociabilité intra-générationnel.

Les personnes de + de 30 imaginent plutôt un lieu qui soit un moyen d'accompagner les jeunes, de les encadrer, de leur proposer un appui psychologique, de réactiver les liens inter-générationnels.

Il est à préciser que la question de l'ouverture d'un lieu avait été évoqué quelques jours/semaine auparavant avec des jeunes du quartier qui ont également été invités à venir participer aux échanges pendant la Tournée.

III- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST ...

... VOULOIR S'INSERER SOCIALEMENT, PROFESSIONNELLEMENT

- **Scolarité :**

Les - de 30 ans :

- “Trop d'heure de cours, Gabriel Attal fait quelque chose”
- “C'est finir tous les jours à 18h”.
- “Revoir les horaires dans les établissements scolaires – trop tôt donc moins de productivité”.
- “Des difficultés scolaires/anxiété”

Les + de 30 ans :

- “Être en échec scolaire”
- “Manque d'aide scolaire”
- “Déscolarisation liée au COVID”

- **Accès au travail**

Les - de 30 ans :

- “Des difficultés à se loger et à travailler quand on est jeunes”
- “Avoir du mal à trouver sa voie, Galérer financièrement”
- “Ma première préoccupation est d'avoir accès à un emploi, et de pouvoir me former (apprentissage) pour avoir l'emploi qui me plaît”
- “Trouver un travail (et des formations)”
- “Trouver des formations/des alternances.”
- “Avoir un métier épanouissant où on gagne bien notre vie”
- “Réfléchir à un moyen de gagner sa vie”

Les + de 30 ans :

- “Problématique = c'est dur de trouver un travail”.
- “Les jeunes ont des envies et des projets mais ne trouvent pas des métiers qui leur correspondent et avec un encadrement bienveillant”
- “Je trouve qu'en France les jeunes ne se préoccupent de rien. En Roumanie, ils sont préoccupés par le fait de trouver un travail, de se former”.

- **Coût de la Vie**

Les – de 30 ans :

- “Manque de moyens financier”
- “Prix du permis, les aides au permis”
- “Transports chers, Précarité, Chômage, Mal-logement”
- “Manque d'aide pour trouver un logement, manque d'aide pour passer le permis notamment rapidement”

Les + de 30 ans :

- “C'est être surendetté alors qu'ils n'ont pas commencé leur vie (dans le cadre des amendes prises sur l'espace public pour attroupement) ”
- “Pourquoi il n'y a pas d'allocations familiales pour les jeunes ?”

Constat :

La scolarité a été évoquée 4 fois par les personnes de – de 30 ans comme une contrainte, voire une souffrance.

Les personnes de + de 30 ans posent les mots d'échec scolaire ou de déscolarisation et les évoquent comme une problématique importante parmi les jeunes.

L'accès au travail apparaît comme une préoccupation importante, principalement chez les personnes de – de 30 ans interrogés, mais également chez les personnes de + de 30 ans. Le travail est présenté à la fois comme un vecteur d'autonomie financière mais également comme la possibilité de s'épanouir.

Le coût de la vie et la difficulté de se loger et d'obtenir le permis de conduire sont des éléments évoqués comme des freins à l'insertion sociale.

IV- ETRE JEUNE A BORDEAUX C'EST

... FAIRE FACE A DES DISCRIMINATIONS

- **Entrave à la liberté d'être et d'expression :**

(Sentiment de discriminations)

Les – de 30 ans : 5

- “Il faut respecter les personnes comme ils sont (leur genre par exemple). Il faudrait des lieux pour en parler et se respecter.”
- “Etre jeune c'est se sentir jugé”
- “Galère à trouver du travail parce qu'on est jugé ».
- “Subir du racisme”
- “En tant que jeune femme se sentir en danger -dans sa rue, dans les bars la nuit”

Les + de 30 ans : 3

- “Etre jeune c'est se faire refuser à l'entrée de l'hypermarché.”

- "Les jeunes sont trop jugés : quand ils sortent, ils font du bruit alors ça ne va pas, quand ils ne sortent pas ça ne va pas non plus."
- "Benauges = quartier délaissé"

(Relation Jeunes/Police)

Les – de 30 ans : 3

- "La police sort les matraques, ils mettent des amendes alors qu'on est devant le centre. On nous contrôle alors qu'on est juste posé. Ils prennent en photo nos cartes d'identité."
- "Contrôles violents par la police, contrôles au faciès, des amendes pour rien à cause de l'arrêté préfectoral pour attrouement"
- "Harcèlement policier, recevoir des amendes pour rien"

Les + de 30 ans : 4

- "Être jeune à Bordeaux en 2024, c'est subir les contrôles au faciès"
- "Harcèlement de la police nationale, aucun panneau pour avertir de l'arrêté préfectoral"
- "À cause de amendes liées au COVID, ... décret sur la rue de ne pas s'attrouper. Des amendes pour l'attrouement."
- "Contrôle au faciès à la Benauges"

Constat :

Les interrogés de + et – de 30 ans évoquent un sentiment que la jeunesse est rejetée et jugée par la société.

Plusieurs critères sont mis en avant dans les discriminations dénoncées : le genre, l'origine supposée, le quartier de résidence, et la principale discrimination mis en avant est celle de l'âge.

Dans les paroles recueillies, apparaissent à la fois :

- des discriminations indirectes, propres à une problématique structurelle de la société telle qu'elle est aujourd'hui "en tant que jeune femme se sentir en danger", "galérer à trouver du travail car on est jugé".
- des discriminations directes, ressenties lors de situations précises dans des rapports inter-personnels.

Dans ce second cas, plusieurs mères puis plusieurs jeunes adolescents nous ont évoqué la problématique du harcèlement policier à la Benauges, liée à un arrêté préfectoral interdisant de se regrouper sur un secteur délimité.

La mobilisation d'acteurs de quartiers a permis d'instaurer un climat de confiance, propice à des échanges apaisés entre les habitants et les agents de la ville sur un sujet sensible.